

STRASBOURG Musica au Palais universitaire
**Quand L'homme armé
franchit les siècles en musique**



L'Homme armé ancien et contemporain. PHOTO DNA – CÉDRIC JOUBERT

Franco Filidei a repris la chanson *L'homme armé* et écrit une œuvre instrumentale confrontée directement à la messe de Josquin des Prés. Création au Palais U, mardi, en partenariat avec l'Université de Strasbourg.

LA CHANSON MÉDIÉVALE

L'homme armé a été utilisée comme thème musical de nombreuses messes, dont deux de Josquin des Prés, le célèbre compositeur franco-flamand. Cette *missa sexti toni* est un chef-d'œuvre de polyphonie franco-flamande à l'aube de la Renaissance.

Dans les cinq parties de la liturgie, du Kyrie à l'Agnus, les quatre voix, ici fort bien tenues par les chanteurs de l'Ensemble Les Cris de Paris sous la direction de Geoffroy Jourdain, développent un tissu sonore qui est continu et équilibré, se rythme et se syncope en fonction du sens des mots. Rien à redire à cette interprétation du groupe dont le nom se réfère à une chanson de Jane-

quin, imitative des bruits à l'instar de sa *Bataille de Mari-gnan*, et qui a bien pensé son affaire. Filidei a intercalé les mouvements de la messe ancienne entre les parties de sa propre *Missa super l'homme armé* en une alternance dont on a fini par s'accommoder. Et qui pouvait prendre sens. L'orchestre était constitué par un arsenal d'armes allant des colts et kalachnikov aux jouets d'enfants, et on en passe. Des coups de feu à blanc, sirènes, le souffle du vent ou de tôles. Mais si ce n'était pas du genre *war games* sans chars, ni avions ou navires, ce pouvait être une reprise réflexive au second degré du sujet, qui n'alla pas d'ailleurs jusqu'à l'effet assourdissant. Et Filidei a parfaitement organisé sa structure sonore en veillant à une rythmique toujours vivante et aux nuances calculées. Là aussi, les douze interprètes et leur chef ont œuvré avec un remarquable ensemble cette fois dans le geste et les bruits.

MARC MUNCH